Le Sahara regorge d'eau

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **89 (1960)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le Sahara regorge d'eau

Il ne s'agit pas réellement d'une nappe. L'eau est contenue dans une immense masse de grès qui s'étend de la Lybie au Maroc et jusqu'en Mauritanie. Cette formation poreuse de grès est énorme, son épaisseur varie de 500 m. à plus de 1 km. et on l'atteint à des profondeurs très variables.

Comment se remplit se réservoir ?

L'eau s'y est accumulée pendant des milliers d'années, depuis l'époque où le Sahara n'était pas un désert, mais il s'emplit encore régulièrement. On ne connaît encore qu'une seule de ces sources, l'Atlas méridional où le grès affleure sur plus de 25 000 km² et qui fait office d'entonnoir absorbant les pluies et les eaux de ruissellement. On évalue ces infiltrations à plus de 1 milliard de m³ par an. Mais déjà une dizaine de puits ont été creusés. On pourrait puiser dans « le capital » d'eau accumulée depuis plus de 7000 ans. Mais, tant qu'ils ne seront pas mieux renseignés sur les possibilités d'alimentation du réservoir, les savants refusent de laisser puiser cette eau à volonté. Car nul ne peut prédire ce qui arriverait si le niveau du réservoir venait à baisser.

Grâce à cette eau, le Sahara commence à reprendre vie depuis quelques années. Les exemples en sont nombreux.

La palmeraie de l'oasis de Ouargla (18 km. de long, 5 km. de large) avait déjà vu périr 250 000 dattiers par suite de l'épuisement d'une nappe d'eau, qui faisait vivre les 40 000 habitants de l'oasis. A présent un puits artésien pénètre dans l'immense réserve souterraine à plus de 1000 m. de profondeur, et permet d'irriguer en abondance les anciennes et les nouvelles palmeraies et de laver les terres salées. Sur des centaines d'hectares où ne poussaient naguère que des touffes d'épines, on cultive aujourd'hui du blé et des légumes. Le forage du puits a coûté 1 500 000 NF et l'eau jaillirait à plus de 800 m. de hauteur si on la laissait libre.

La citerne de Hassi Messaoud, ancien point d'eau pour les caravanes, à 80 km. d'Ouargla est aujourd'hui à sec, mais 48 puits de pétrole sont en exploitation. Or, il eût été impossible d'exploiter cette richesse pétrolière si la nappe souterraine n'avait pas existé. Actuellement deux piscines sont à la disposition de 7000 travailleurs. Des turbines vaporisent l'eau à l'intérieur des maisons pour lutter contre la sècheresse de l'atmosphère et 50 000 arbres ont été plantés pour fixer les dunes et abriter prochainement une ville de 30 000 habitants.

Les habitants de l'oasis de Touggourt ont pu recevoir une ration normale d'eau potable grâce à la nappe qui, à cet endroit, est à 1600 m. de profondeur. Le débit de ce puits est de 370 litres seconde, il alimente plus de 400 hectares de palmeraie.

Un projet audacieux envisage de faire revivre le « Reg », désert de pierre, absolument stérile au cœur du Sahara, mais sous lequel on a découvert un sol fossile contenant encore du pollen de plantes méditerranéennes, et qui a été protégé du soleil par le revêtement de pierre. Ce sol qui n'est pas mort n'attend que l'eau pour redevenir fertile. Or cette eau se trouve à quelques centaines de mètres de profondeur (au-dessous). Quand les hydrologistes auront la preuve des ressources abondantes de cette réserve, il suffira de creuser des puits pour que 20 000 000 d'hectares au cœur du Sahara (presque la moitié de la superficie de la France) se couvrent de prairies et de fleurs.

*Chronique de l'*UNESCO.